La Suisse doit agir!

ANTOINE VULLIOUD

Les Fribourgeois sont représentés sous la Coupole fédérale par sept conseillers nationaux et deux conseillers aux Etats. Parmi eux, deux Gruériennes et un Glânois, tous de partis politiques différents. Pendant les sessions parlementaires, La Gruyère leur donne carte blanche, à tour de rôle, pour raconter les coulisses de leur travail, débattre d'un sujet qui fait l'actualité à Berne ou décrypter les impacts d'une décision sur la région. Aujourd'hui, place à la centriste de Bulle Marie-France Roth Pasquier. **GRU**

POLITIQUE. «Je suis né en 1930 dans le Sud-Ouest, la première chose que j'ai connue ça a été les réfugiés de la guerre d'Espagne […] Ensuite ça a été 1939 […] et le développement de la guerre avec toutes les horreurs que vous imaginez, puis les guerres coloniales. Entre ma naissance et mes 30 ans ce fut la guerre, la guerre, la guerre. Par conséquent, j'ai une admiration éperdue pour la paix que nous a procurée l'Europe. Au fond de mes rides, il y a ce malheur-là, qui ne me quittera jamais. Chaque fois que je me regarde dans la glace le matin et que je me rase, je me dis: "Michel, nous sommes en paix! Michel, nous sommes en paix!" C'est exceptionnel, cette paix est exceptionnelle.»

Ainsi parlait le philosophe et historien Michel Serres peu de temps avant sa mort dans une émouvante interview. Comment ne pas penser à ces paroles si sages en ce petit matin de février où la nouvelle de la déclaration de guerre de la Russie à l'Ukraine tombe sur nos ondes et nos écrans? Notre réplique doit être immédiate et sévère. Nous ne pouvons accepter que notre pays brandisse sa neutralité lorsque des principes internationaux sont bafoués par un dictateur affichant un mépris total des fondements mêmes de la démocratie. J'attends de la Suisse qu'elle se montre ferme et j'applaudis sa décision de s'associer aux sanctions de l'UE contre la Russie. Je demande au Conseil fédéral qu'il garantisse rapidement et efficacement une protection et un accueil solidaire aux personnes en provenance d'Ukraine.

SOUS LA COUPOLE

Il est certain que la situation géopolitique occupera une partie de nos journées bernoises. Le travail parlementaire doit toutefois continuer – il a déjà été mis à mal par deux ans de pandémie. Dès demain, nous aborderons l'importante initiative pour les glaciers, qui exige que la Suisse réduise à zéro ses émissions de CO_2 d'ici 2050. Je suis convaincue de la nécessité d'agir vite, la question demeure toujours: comment? Contre-projet direct du Conseil fédéral, contre-projet indirect de la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie du Conseil national (CEATE-N): même les experts reconnus se renvoient la balle. Une seule certitude: le refus de la loi sur le CO_2 nous condamne aujourd'hui à rattraper le temps perdu…

Un point positif au tableau, je suis très satisfaite d'une bonne nouvelle pour la qualité des soins et les coûts de la santé: mon initiative en faveur de l'assistance pharmaceutique (ou «modèle fribourgeois») a désormais passé la rampe de la commission ad hoc des Etats, cette dernière ayant donné mandat à la commission sœur de légiférer dans ce sens. Pour rappel, il s'agit de rémunérer le travail des pharmaciens aussi lorsqu'ils ne remettent aucun médicament, par exemple lorsqu'ils gèrent la médication dans les établissements médicosociaux.

Cette session de printemps est également pour moi la première sans masques ni plexiglas depuis ma toute première session en… décembre 2019. Comme ce sera bon de redécouvrir tous ces visages! Nous avons plus que jamais besoin de chaleur humaine, de solidarité et de sourires. **MARIE-FRANCE ROTH PASQUIER**